

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 82 (2020)
Heft: 12

Rubrik: Le long des autoroutes avec Rapid et Cie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Depuis le début des années 1960, le groupe chargé de l'entretien des accotements et des aires de verdure d'autoroute à Berne utilise des machines Rapid. Photos: Dominik Senn

Le long des autoroutes avec Rapid et Cie

Des machines Rapid sont utilisées depuis les années 1960 pour l'entretien des surfaces vertes le long des autoroutes de la région de Berne. S'y ajoute un tracteur Antonio Carraro «TTR 4400», que nous avons vu en action sur l'aire de repos du Grauholz.

Dominik Senn

L'unité territoriale 1 (Berne) du réseau des routes nationales comprend quelque 240 kilomètres d'autoroutes. Quatre groupes assurent l'entretien des espaces verts, les interventions lors d'accidents, le nettoyage et le drainage. Les 120 salariés sont répartis entre les centres de Berne, Spiez, et Lyss ainsi que les points d'appui de Loveresse et Interlaken. Ces hommes sont employés par l'Office cantonal des ponts et chaussées, service Routes nationales-Exploitation, mais reçoivent leurs mandats de l'Office fédéral des routes (Ofrou). *Technique Agricole* a accompagné René Hegi, responsable de groupe du centre d'entretien, et les voyers Adrian Blättler (27 ans d'ancienneté) et Urs Ackermann sur l'aire de repos du Grauholz. Depuis des décennies, les machines Rapid & Cie sont leurs auxiliaires au quotidien.

Sécurité garantie

Au programme, le fauchage d'un vaste talus et de bandes herbeuses de l'aire de

repos. En quelques minutes, l'attelage camionnette-remorque est prêt à emmener un monoaxe Rapid «Orbito», fourni par

la concession E. Weber de Rümligen (BE), et l'Antonio Carraro «TTR 4400», livré par Sepp Knüsel de Küssnacht am Rigi

L'entretien des routes nationales

En 2018, l'entretien courant des routes nationales suisses effectué par environ 1300 employés avec quelque 1500 véhicules a occasionné des dépenses de 242 millions de francs, ce qui revient en moyenne à 90 000 francs par kilomètre. Ce montant inclut l'indemnisation pour le déblaiement des routes en hiver, le nettoyage, l'entretien des surfaces vertes, les équipements d'exploitation et de sécurité (alimentation en énergie, éclairage, ventilation, signalisation, communication, surveillance, systèmes de câbles), les services techniques et les frais généraux (administration, informatique, immobilier). Le réseau routier national est divisé en onze unités territoriales, l'unité territoriale 1 étant l'une des plus grandes. Ces unités

comportent en tout quelque 4000 hectares d'espaces verts, dont 2480 de surfaces de gazon (180 sur les bandes centrales). La longueur totale des haies atteint 1830 kilomètres. L'entretien des espaces verts revient à 32 millions de francs par an. Il comprend le fauchage de toutes les zones horizontales et inclinées situées dans le périmètre des routes nationales : prairies, bandes centrales, aires de repos et surfaces de compensation ainsi que haies, parterres et arbres haute-tige. Certaines de ces zones sont considérées comme des secteurs prioritaires pour la biodiversité et font l'objet de traitements spécifiques. Une contribution importante est ainsi apportée à la biodiversité.

(SZ). Ils sont chacun équipé d'une faucheuse à fléaux et bien arrimés pour le court trajet autoroutier. Aussitôt sur place, Adrian Blättler attaque les passages les plus raides du talus avec l'« Orbito ». Urs Ackermann va tondre les surfaces moins raides avec le Carraro. Adrian Blättler parcourt agilement la pente en long et en large aux manchons du monoaxe. L'allure – 3 km/h – n'est pas très élevée, la largeur de travail non plus – 1,2 mètre pour le Rapid et 1,4 mètre pour le Carraro –, mais la zone est rapidement traitée. « Les roues jumelées, voire des roues à ergots, limitent le risque de glissade ou de renversement de l'Orbito ». Si je lâche la poignée, la transmission hydrostatique s'arrête net. Je préfère sa direction à levier à celle à manchons, elle est plus précise », explique Adrian Blättler.

Sur l'aire du Grauholz

Après cet échauffement, le trio gagne l'aire d'autoroute du Grauholz. En voyant travailler l'équipe, on comprend pourquoi le groupe utilise des Rapid depuis les années 1960 et un Antonio Carraro depuis 2013. L'aire de repos comporte plusieurs bandes herbeuses et des surfaces engazonnées bordées de glissières de sécurité, de clôtures à gibier, parsemées de réverbères et de supports à poubelles. Les bordures des raccordements autoroutiers ont souvent une forme pointue. « Avec le Rapid, la possibilité de régler hydrauliquement la hauteur de coupe est très pratique pour franchir les bordures. Et au moment de traverser les pistes de circula-



De g. à d., René Hegi, chef de groupe du centre d'entretien, et les voyers Urs Ackermann et Adrian Blättler posent à côté de la camionnette après leur intervention sur l'aire d'autoroute du Grauholz.

tion très fréquentées pour passer d'une bande à l'autre, le déport de l'essieu peut être actionné à tout instant permet de soulever sans peine les 178 kilos de la débroussailleuse », ajoute Adrian Blättler.

L'atout des fléaux allongés

À l'instar du broyeur, les fléaux en Y ont été développés sur mesure par Rapid. « Auparavant, l'arbre de la faucheuse heurtait les bordures et se déséquilibrait. Sur nos conseils, Rapid a monté des fléaux allongés et le problème est désormais résolu », raconte Adrian Blättler. L'équipe utilise souvent le poste inversé de l'Antonio Carraro, ainsi que la possibilité de déport latéral (jusqu'à 40 centimètres) de la faucheuse de 440 kilos. Les surfaces de gazon en pointe aux raccordements sont généralement fauchées avec le tracteur; sa tête de coupe est dotée de

contre-lames qui broient finement l'herbe. Sepp Knüsel a doté le tracteur d'un vérin supplémentaire pour qu'il puisse relever une unité de fauchage plus large. L'an dernier, un taille-haie Silent arrière a été acquis pour le tracteur. Il peut intervenir jusqu'à une hauteur de 4 mètres.

Plusieurs fauchages par an

« Les souhaits des employés ont été pris en compte lors de l'achat des machines », explique René Hegi, une fois le fauchage terminé. « Ils travaillent avec des machines qu'ils apprécient et qu'ils manient bien. » C'est important parce que tous les raccordements autoroutiers doivent être fauchés deux fois par an, les passages de gibier, les clôtures et les chemins de campagne une fois, et les six aires de repos huit à neuf fois chacune.

En quatre ans d'utilisation après son acquisition, le Rapid « Orbito » a tourné près de 1000 heures, ce qui, à une vitesse moyenne de 3 km/h représente près de 3000 kilomètres parcourus.

Les fléaux du Rapid sont remplacés après chaque saison et ceux du Carraro tous les deux ans. « Nous remplissons chaque jour trois sacs de cent litres de déchets », ajoute Adrian Blättler. Les tesson de bouteille et les épines qui perforent souvent les pneus nous posent un vrai problème. En revanche, nous avons trouvé une solution pour limiter la fumée de diesel émise lors de la progression dans les dévers. Elle nous valait régulièrement des remarques et l'attention de la police : le Rapid est entraîné par un moteur à essence économique, qui ne consomme que 3 à 4 litres par heure.



Avec des fléaux allongés (petite photo) l'arbre de la faucheuse-débroussailleuse est plus élevé et n'entre plus en contact avec les bordures.